

## 2- LA PERIODE LYBICO-PUNIQUE

### **1. Les Berbères**

Plus de 3000 ans avant notre époque (40 fois la vie d'un homme) les Berbères ont peuplé l'Afrique du Nord, agriculteurs ou nomades groupés en tribus (famille – clan - tribu). Chaque tribu avait son chef-roi ; (l'Aguellid), plusieurs tribus formaient une confédération sous l'égide suprême de l'Aguellid Amokrane (roi des rois ou chef suprême). Les Berbères entretenaient des relations avec d'autres peuples de la Méditerranée : Espagne, Italie, Nubie et Abyssimé (Ethiopie).ils étaient dispersés à travers le pays.

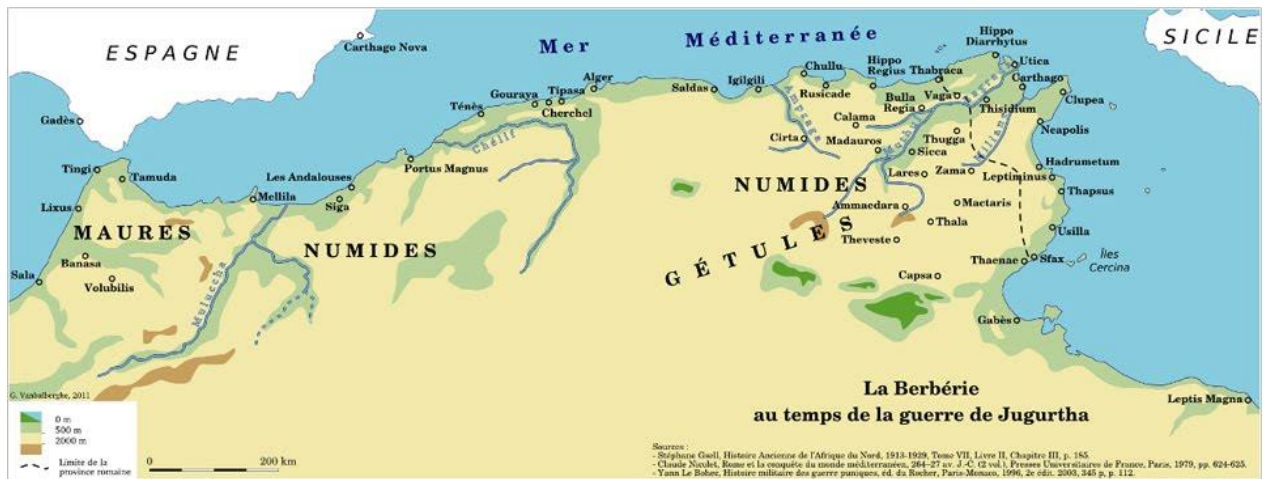
On distingue trois types de populations berbères :

- **Les Numides:** le terme numide vient du grec signifiant pâturage. Ce sont des nomades du centre et de l'Est du Maghreb, se déplaçant avec leurs troupeaux dans les régions sèches. Kirta, l'actuelle Constantine, fut leur ville importante, leur pays est Massyleou, la Numidie.

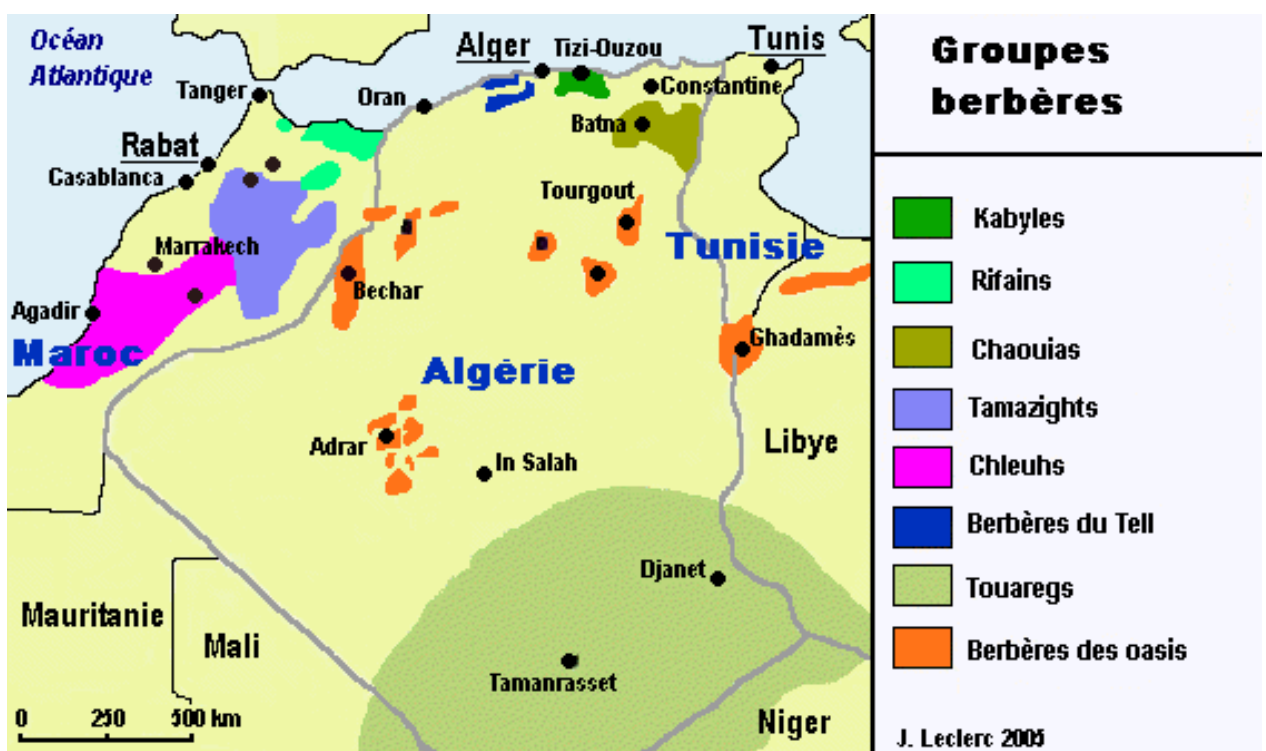
Berbère: nom donné par les grecs aux habitants de l'Afrique qui ne parlaient pas leur langue. Berbères et phéniciens sont de même origine. Amazigh par rapport à mazigh ben Kanaan (sud de la Palestine)

- **Les Maures:** c'est un peuple sédentaire de l'Ouest de l'Algérie particulièrement à Chlef . Ce sont des agriculteurs des régions humides. Leurs habitations sont composées de gourbis quadrangulaires de pierres et de terre sèche, formant des villages. Ils disposent de greniers fortifiés pour mettre à l'abri leurs richesses comme à Roufi dans les Aurès, et dans le Sud marocain. Sigafut est leur ville importante, leur pays est Masaessyle, ou Maurétanie.

- **Les Gétules:** population berbère nomade dans le Nord du Sahara.  
Les historiens grecs et romains latins ont décrit sous divers noms les berbères : Garamantes et Gétules au Sahara, les Maures et Sanhadja (Algérie, Mali, Maroc), les Numides (Algérie et Tunisie) et les Nasamous-Psyles en Libye.



## Localisation des populations berbères



## Implantation des populations berbérophones au Maghreb

### 1.3. La langue et la religion

a. **La langue** libyque constitue l'origine commune des différents dialectes parlés par les populations berbères. Cette langue avait connu une écriture attestée par les nombreuses inscriptions découvertes dans les sites archéologiques.

Le libyque utilise l'alphabet Tifinagh: écriture des populations touarègues actuelles, dérive de la vieille écriture libyque. Cette écriture se lit de droite à gauche et parfois de haut en bas.

b. **La religion** : cultivateurs ou pasteurs, ils sont païens et adoraient plusieurs dieux à la fois ; grand dieu phénicien Tanit ou Baal Hammon, dont le prolongement naturel chez les Romains a été le dieu de Saturne (agriculture) qui fut très vénéré en Afrique du Nord, puis Dieu Bélier. Après

l'idolâtrie et le culte du feu, ils ont professé le judaïsme et le christianisme. Les morts sont enterrés avec soin (bazinas, dolmens, chouchets) avec bijoux et objets précieux, les tombes sont orientées vers le soleil.

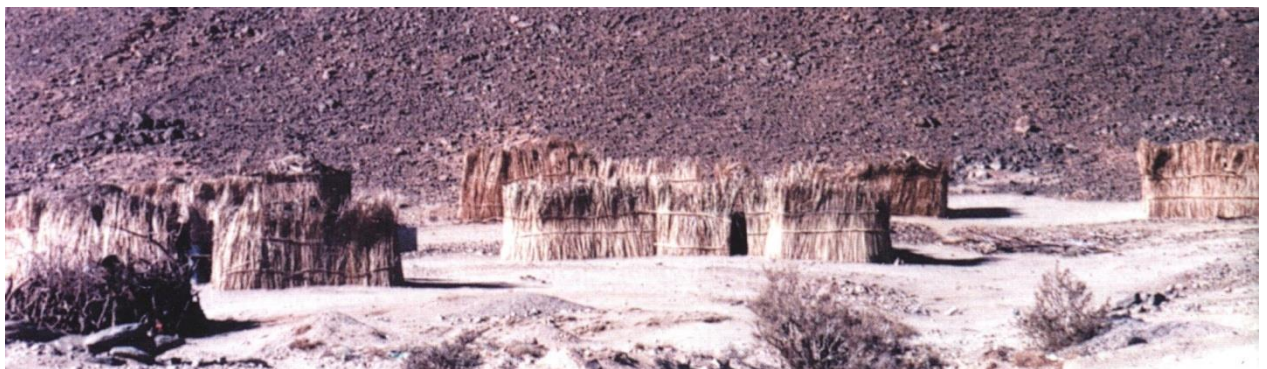
**1.4. L'art et l'habitation :** Les berbères ont montré leurs sens artistique dans les gravures rupestres, la décoration des poteries, les œufs d'autruches, la fabrication des bijoux, le tissage des tapis, la céramique et les tatouages. L'art berbère s'attache surtout au décor géométrique.

Les Berbères habitaient :

- **Les cavernes:** il semble qu'au premier Age de la pierre, l'Homme vécut d'abord dans des abris en plein air, huttes en roseaux et branchages puis en terre dans le soubassement, situés pour des raisons naturelles de sécurité, "sur des plateaux ou monticules toujours à proximité des sources" ou de rivières
- **IFRI** (grottes)
- **Les grottes artificielles:** creusées dans les falaises escarpées qui sont d'accès extrêmement difficiles (dans l'Oranie et Tadla au Maroc).
- demeures mobiles nomades (Mapalia)
- Gourbis (sédentaires)



Source: C. Brahimi, 1978  
**Hanout Cap Bon (Tunisie)**



Source: K. Arib, 2002  
**Campement nomade Touareg (Ahaggar)**

- **Castella :** villages fortifiés (appellation romaine)
- **Les monuments mégalithiques:** constructions préhistorique réalisées avec de grands blocs de pierres sous forme d'habitations rectangulaires groupées en villages et protégées par un mur d'enceinte en pierres sèches.



Source: C. Brahimi, 1978

**Monument funéraire circulaire en pierres sèches (Ahaggar)**



Source: L. Balout, 1955

**Monument funéraire protohistorique: Mactar (Tunisie)**

- **Les greniers forteresses** : les greniers fortifiés collectifs sont une tradition des berbères du Maghreb. Cette institution qui devait être très répandue autrefois ne se trouve plus que dans certaines régions, notamment dans le Sud-ouest du Maroc et en Algérie, dans les Aurès. Très peu sont encore fonctionnel, la plus part des greniers, ne répondant plus à la situation économique des populations, ont été abandonnés. Au Maroc, les greniers fortifiés sont appelés « Agadir », pluriel « Igoudar », mot berbère que l'on soupçonne être d'origine phénicienne qui signifie « mur » et « rempart ». Les greniers situés en pays Chleuh, sont en grande partie en ruine mais certains sont bien conservés jusqu'à une époque récente. C'est dans l'agadir que les populations gardaient leur récolte. Il y avait des greniers par village, par tribu ou par clan.

Chaque famille disposait d'une cellule où elle entreposait son grain, dont elle seule avait la clé.



Source: G. Rozet, 1935

**La Guelâa de Baniane à Roufi (Aurès)**

Le grenier-forteresse peut avoir l'aspect d'une maison construite mais le plus souvent, il est aménagé dans une grotte au flanc d'une montagne. Selon une hypothèse, les greniers forteresses auraient été institués d'abord par les populations nomades qui ne pouvaient transporter avec leurs réserves. Ceci est vrai pour le Sud marocain mais aussi dans les Aurès où, jusqu'à une période récente, le pays était parcouru par les transhumants. Sédentarisées, les populations ont gardé l'institution.

Bien que le territoire maghrébin actuel soit particulièrement riche en sites et vestiges préhistoriques et que la préhistoire y enregistre l'existence d'une fruste civilisation berbère, en fait l'histoire du



Maghreb commence à l'arrivée des Phéniciens dont la civilisation s'inscrit la première dans les villes et laissa des traces écrites (libyque, égyptienne ...)

Aussi loin que l'on remonte dans l'histoire de l'Afrique du Nord, Ce pays a été constamment soumis à l'influence et parfois au destin de civilisations qui lui étaient extérieures.

## 2. Les phéniciens

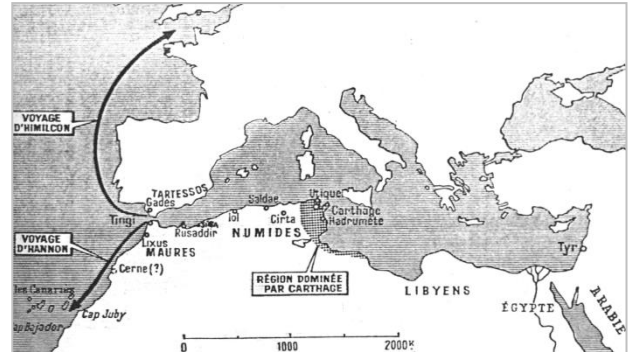
Vers le 12<sup>ème</sup> siècle Av. J.C., d'origine de Phénicie, et une fréquentation des mers sans intention de conquête mais à des fins purement commerciales, des navigateurs méditerranéens accostèrent sur l'Afrique du Nord en des points plus hospitaliers : Collo, Tighzirt, plutard Carthage (favorable à la surveillance de la mer). Ils apportèrent un plus à la civilisation des berbères et entrèrent en relations commerciales avec eux (échanges des tissus, bijoux contre les vivres, l'ivoire et laine).

Etant pirates, les relations amicales avec les Berbères se sont dégradées (ils n'hésitèrent pas à enlever femmes et enfants pour les vendre en esclaves) d'où un souci de défense contre ceux-ci par la construction des remparts et forteresses. La colonisation phénicienne date du VIII<sup>ème</sup> Av. J.C. Ils édifièrent des comptoirs permanents (relais tous les 40 à 50 Km) les plus importants sont Utique et Hippone.

En Tunisie : Utique (Utica), Hadrumète (Sousse), Néapolis (Nabeul) et Carthage.

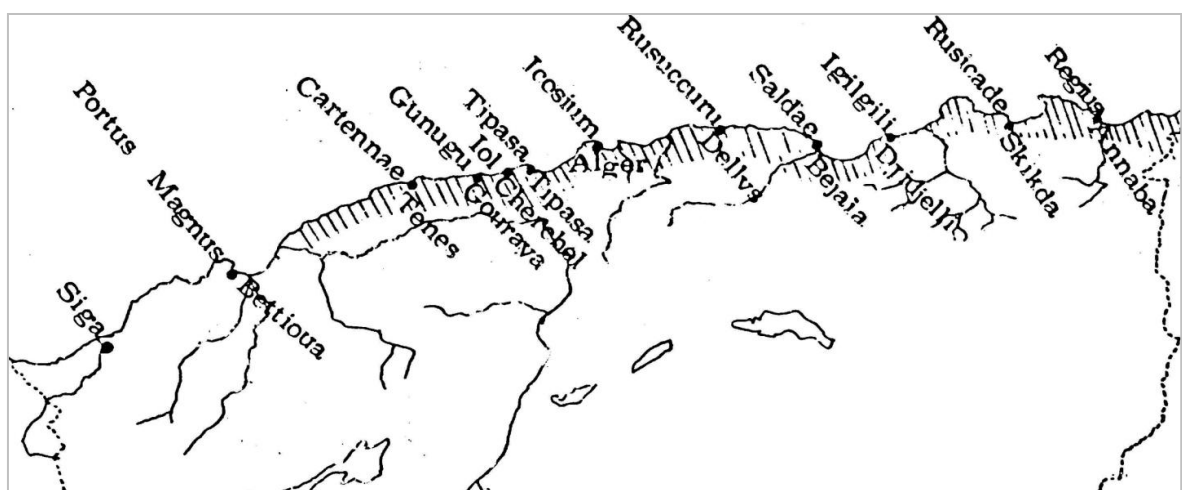
En Algérie : Chullu (Collo), Hippone (Annaba), Cap Hycad (Skikda), Ikkli (Jijel), Saldai (Bougie), Rusuccuru (Dellys), Icosim "île aux mouettes" (Alger), Yol (Cherchell), Tipasa, Kartenay (Tenes), Siga (Rachgoun), Tagast (Souk Ahras), Tifist (Tébessa), Malaka (Guelma), Moristaga (Mostaganem), Syr (Maghnia).

Au Maroc : Lyksos, Tingi (Tanger), Rusadir (Melilla), Tamuda (Tétouan).



Source: A. Ayache, 1964

### Le monde berbère et les comptoirs phéniciens



Source: M. Kaddache, 1992

### Comptoirs phéniciens importants d'Algérie

Ils s'emparèrent de la Corse, Malte, Sardaigne, une partie de la Sicile, de même qu'ils installèrent des colonies en Gaule et en Espagne.

**Nota :** Sont phéniciens tous les noms de ville commençant par

« Rus » (qui veut dire cap) : rusicade, rusasur, rusiniac...

« Cart » (qui veut dire ville) : carthage, cartennae, carteli...

« I » (qui signifie île) : Iol, Icosim, Iar...

**2.1. Carthage :** « Carthadant » (Carthago) ou ville neuve en punique, fondée en 813 Av. J.C. Parmi toutes les colonies phéniciennes sur le littoral africain, Carthage va se développer considérablement. A la suite de la destruction de Tyr en 574 Av. JC, Carthage devient capitale des Phéniciens.

Maîtresse du détroit de Messine, Carthage a une situation privilégiée à la jonction des deux bassins méditerranéens, ce qui lui permettra le contrôle absolu des navires. En créant les nouveaux comptoirs (Sicile, Sardaigne, Espagne et les îles Baléares), la Méditerranée devient « lac carthaginois » pendant trois siècles.

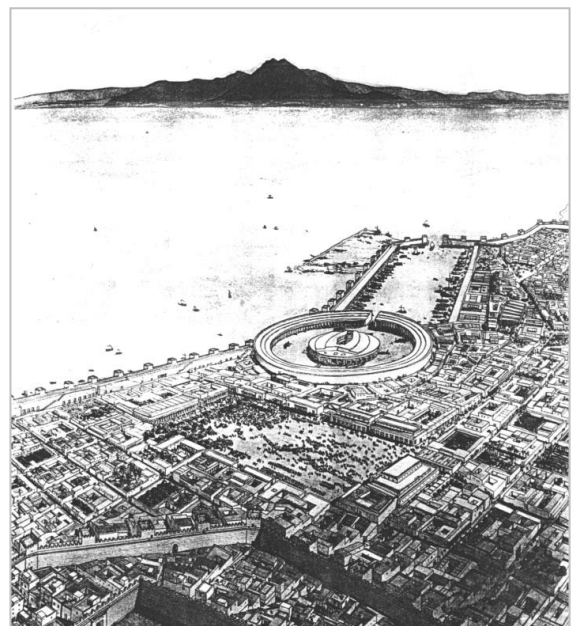
Entre temps, s'agrandit peu à peu le monde romain. Rome devenue Etat militaire, se retourne vers la mer où elle affrontera et vaincra sa rivale Carthage (une partie de la Sicile appartenait aux phéniciens).



Source: P. Gros, 1982

**Carthage: au pied de la colline "Byrsa"**

« Cette ville comptait, à l'époque de sa grande prospérité, plusieurs centaines de milliers d'habitants, les Carthaginois, qui exagèrent peut-être un peu, disaient 700.000. Elle était formidablement défendue par 34 Km de remparts hauts de 9m, large de 23m et renforcés tous les 50m par une tour de défense (680 tours). Trois avenues, où se serraient les maisons à 6 étages convergeaient vers le port. Ce port comprenait un grand bassin rectangulaire affecté aux navires de commerce et qui communiquait directement avec la mer. Derrière ce premier bassin se trouvait un second bassin circulaire entouré de deux murailles où mouillait la flotte de guerre autour de l'îlot de l'amirauté ».



Source: J. Deneauve, 1990

**Carthage: ville reconstituée**



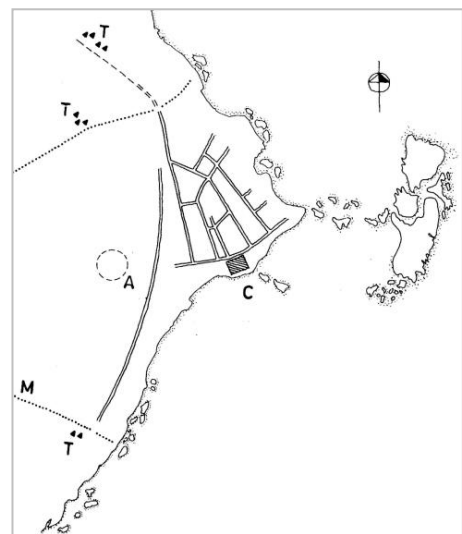
Source: J. Deneauve, 1990

### **Carthage: les deux ports, militaire et commercial**

D'après les vestiges trouvés dans l'enceinte punique ; il s'agit d'une muraille casematée que de gigantesques brises - vagues protégeaient de la violence du ressac (retour de la vague sur elle-même). La muraille fut une œuvre colossale dont la valeur technique n'exclut pas la recherche esthétique (découverte d'éléments de corniche). La place publique était désignée par le terme « Maquom » équivalent de l'agora grecque ou forum romain

Au-delà de ces comptoirs, la Bérberie s'organisait en républiques villageoises et ce n'est qu'en cas de guerre que l'on désignait un chef « Aguellid ».

L'Afrique du Nord fut une terre interdite aux grecs. Ecartés de ses rivages et du détroit de Gibraltar, les Grecs les enveloppèrent de voile de légende pour cacher leurs regrets.



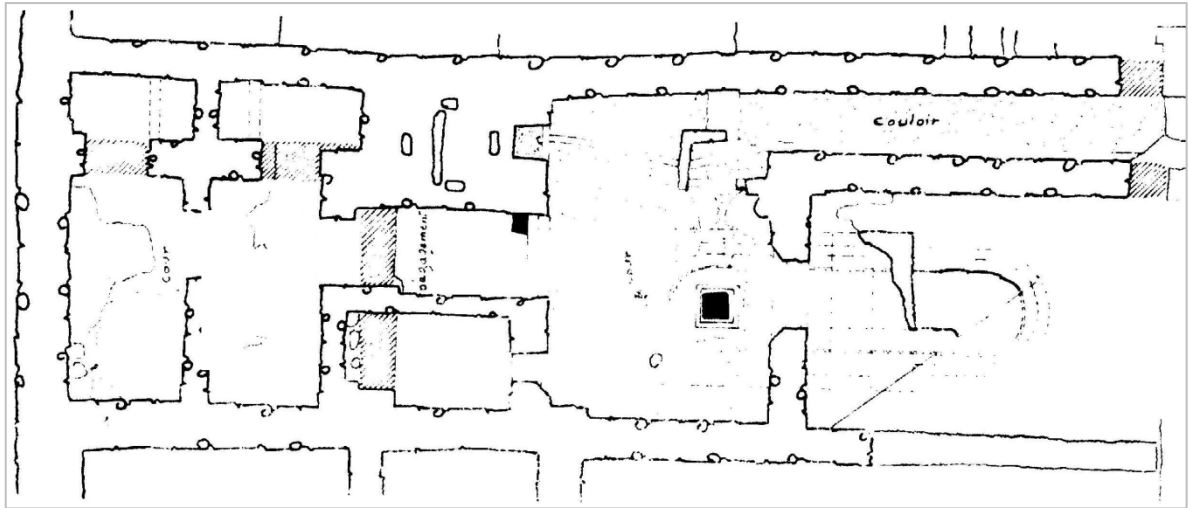
Source: A. Berbrugger, 1845

### **Icosim: Alger à l'époque punique**

**Nota :** Héraclès : c'est au Maroc qu'il aurait accompli le plus brillant de ses exploits ; d'un coup de massue, il aurait séparé l'Afrique de l'Europe creusant le détroit que les anciens appelaient les « colonnes d'Hercule »

## **2.2. La maison punique**

D'après les données historiographiques, plusieurs petites pièces étaient disposées entre deux courettes pavées de mosaïques, il y avait également un four, des cabinets d'aisances, d'autres chambres et une salle de bain.



Source: A.. Lezine, 1961

### Maison punique: au quartier dit d'Hannibal à Carthage

### 2.3. Les monuments lybico-puniques

Les monuments mégalithiques qu'ils ont laissés, appliqués surtout en tombeaux, nous indiquent quel soin les Berbères prenaient des morts. En plus perfectionnés, ils entrent dans la catégorie classée monumentalisée, avec par exemple :

- **Le Medracen** : « Héros » en berbère, selon le dictionnaire de Mohamed CHFIK, érigé entre IV et III S. Av.JC dans la région de Batna. Sa structure architecturale est proche de la Bazina cylindro-tronconique.

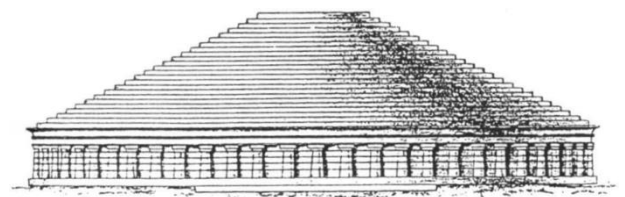
C'est un vaste mausolée en forme de tumulus, que l'on attribue à Miscipsa fils de Massinissa au début du II<sup>ème</sup> siècle Av. JC. Il est composé d'un cylindrique de 59 m diamètre et surmonté d'un cône à gradins de 20 m de hauteur. L'extérieur est assez bien conservé. Le cylindre est de 60 colonnes engagées d'ordre dorique et couronné d'une corniche de style punique.

L'entrée, fort étroite, autrefois fermée par un système de dalle coulissante, aujourd'hui gênée par des éboulements, se trouve à l'Est, au bas des gradins et à 6m au-dessus du niveau du sol, un long couloir conduit à une petite salle établie au centre du monument (fouilles en 1849 et 1873). Il est probable que c'était la chambre funéraire.



(Cliché: Auteurs, 2005)

**Le mausolée de Medracen (Batna)**



Source: R. Lahcen, 2004

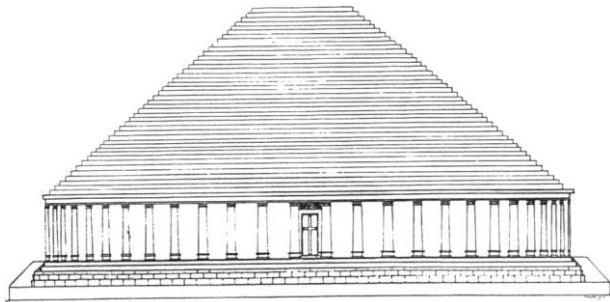
**Reconstitution du mausolée de Medracen (Batna)**



**Le mausolée royal de Maurétanie** : dit à tort « tombeau de la chrétienne » : se dresse à 261 m d'altitude sur les hauteurs de Tipasa entre Alger et Cherchell. C'est un édifice circulaire de 63 m de diamètre. Complet il devait atteindre 40 m de hauteur, il se compose d'un tambour cylindrique reposant sur une base carrée et coiffé d'un cône à gradins, 60 colonnes engagées, d'ordre ionique, décorent les parois du tambour. Aux quatre points cardinaux se dressent 4 fausses portes, dont les moulures ont l'aspect d'une grande croix ; de là probablement la dénomination qu'il a reçue

Le tombeau date du II et I<sup>er</sup> siècle AV.JC. Il est un vaste amas de pierres, présentant à l'intérieur des couloirs et des chambres dont la disposition a été reconnue à la suite des fouilles (1865). L'entrée, très étroite se trouve dans le soubassement, de là un petit couloir circulaire donne accès à une chambre voûtée par un couloir de 7 marches. Large galerie circulaire voûtée (150m) – couloir et deux salles voûtées au centre du monument, aucun caveau funéraire n'a été découvert ; les chercheurs n'ont rien trouvé, sans doute les Vandales ou les Arabes y ont-ils pénétré...

« Cet énorme monument, semi sphérique, de 300m de circonférence, passe pour avoir été destiné à abriter les dépouilles de Juba II et de Cléopâtre Séléné, semblable par sa destination aux pyramides abritant en Egypte les dépouilles des Pharaons » (M.G. Camps, 1961).



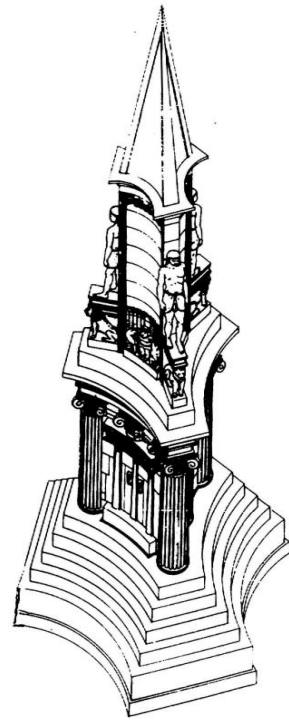
Source: R. Lahcen, 2004  
Reconstitution du Mausolée Royal de Maurétanie -  
(Tombeau de la chrétienne) à Tipasa



Source: ANAPSMH, 1990

conservant les caractères des vieux tumulus berbères, le Medracen, d'une belle architecture, paraît plus ancien que le tombeau royal de Maurétanie qui présente une silhouette plus élégante. Il est entouré de tombes grossières, amas conique de pierres s'étant constitué en nécropole autour du monument.

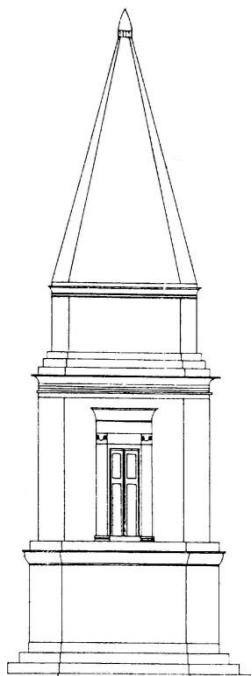
Mausolée de Sabratha: en Libye, de même forme que celui de Syphax, constitué essentiellement de quatre parties superposées; du bas en haut: un soubassement de cinq gradins de forme triangulaire flanqué de ses sommets par une concavité et sur lesquels se dresse le corps du tombeau constitué de trois ordres ioniques encadrant trois portes, richement décorées, qui supportent deux autres degrés portant trois lions qui portent à leur tour trois statues debout et le tout chapeauté par un pyramidion qui dresse sa pointe vers le ciel. Ce mausolée a été réalisé avec une certaine fantaisie baroque.



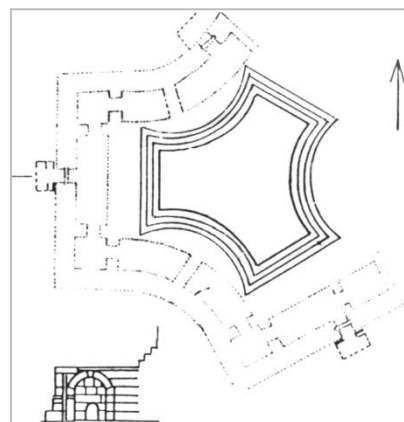
Reconstitution axonométrique du mausolée de sabratha (Lybie)

Source: R. Lahcen, 2004

Mausolée royal de Syphax: (Béni Rhénane) à l'embouchure de Tafna, près de Siga érigé au I<sup>er</sup> siècle Av.JC. sur une base de forme triangulaire flanquée de ses sommets, et il y a moins de fantaisies que dans celui de son voisin libyen; reconstitution en maquette en Allemagne (hauteur 15m).



Source: R. Lahcen, 2004  
Reconstitution du Mausolée royal de Syphax (Siga)



Source: R. Lahcen, 2004

Syphax, roi de Siga a épousé Sophonisbe, fille d'Astrubal (roi de Carthage). Syphax, tué près de Rome, sa femme ne voulant pas de Scipion I romain, s'est empoisonnée. Elle fut enterrée à Cirta.

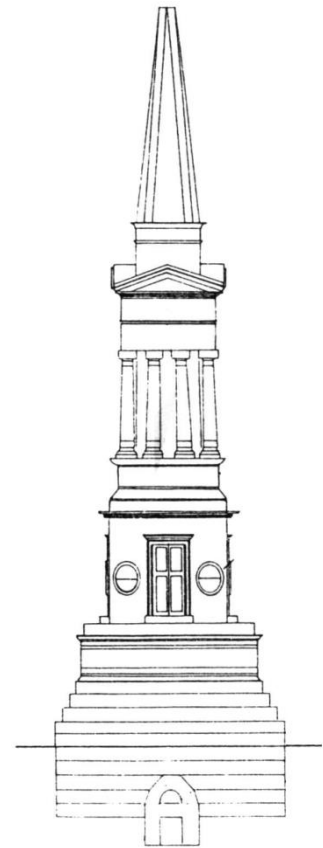
### **Tombeau de MASSINISSA (Esoumaâ) au Khroub**

Ruine située à 14 Km de Constantine et à 4Km du Khroub, il était placé à l'intersection des voies antiques reliant Cirta à Theveste, Calama à Sitifis. Dédié au II<sup>ème</sup> Siècle à "l'Aguellid Amokrane" Massinissa, mort en 148 Av. JC.

A l'âge de 90 ans et après 56 ans de règne sur un royaume qui s'est étalé à son apogée de l'actuel Maroc jusqu'en Libye. Ce monument funéraire serait donc d'un style mixte gréco punique importé à Cirta par des ouvriers, suivant Strabon [XVII-3-13] et les Carthaginois qui y furent appelés par les rois numides, principalement Massinissa et Micipsa au I ou II<sup>ème</sup> siècle Av. J. C.



Cliché: Auteurs, 2004  
Mausolée de Massinissa "Essoumaâ" au Khroub

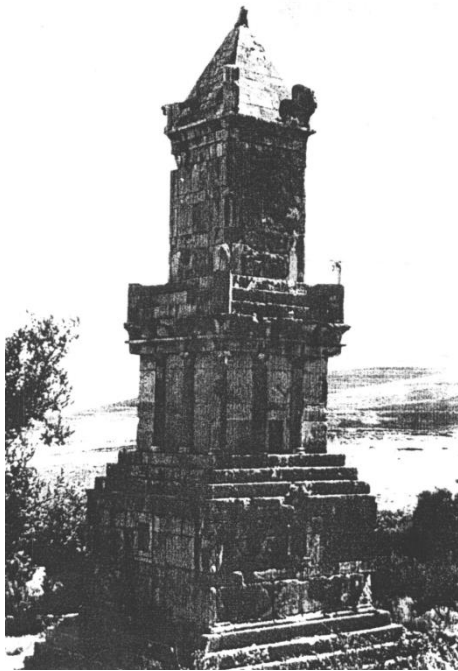


Source: R. Lahcen, 2004  
Reconstitution du tombeau

**Mausolée de Dougga :** mesurant 12 m de hauteur, et sur un soubassement de six degrés, repose un socle quadrangulaire orné aux angles de pilastres ioniques au-dessus 3 autres degrés soutiennent un nouveau massif, cubique dont les flans étaient décorés de 8 colonnes ioniques cannelées et engagées. Les angles cantonnés d'autres colonnes. Au-dessus de l'entablement, de style phénicien qui surmontait ces colonnes, coiffé d'une pyramide, celle-ci était flanquée aux angles de femmes ailées.

- **Nota :** au sommet du monument, le lion symboliserait le soleil, tandis que les femmes ailées seraient les sirènes « porteuses d'âmes » des sphères célestes.

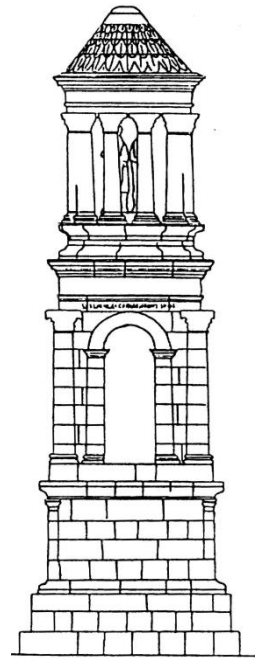
**Mausolée de Mactar :** De tradition romaine, il est dans un état très conservé.



Source: P. Ricard, 1924  
Mausolée de Dougga (Tunisie)

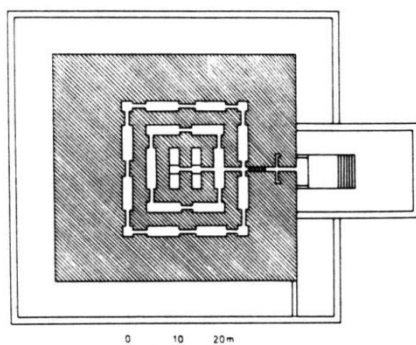


Source: P. Ricard, 1924  
Mausolée de Mactar (Tunisie)



Source: A. Pelletier, 1982  
Mausolée des Jules à Glanum (France)

**Les Djeddars** : à 30 Km au Sud de Tiaret et à 14 Km de Frenda se trouve un ensemble remarquable de monuments funéraires construits au V<sup>ème</sup> siècle Ap.JC. date à laquelle la région de Tiaret était le lieu d'un important royaume berbère. Ils sont répartis en deux groupes, ceux sur le flanc Djebel Lakhdar et ceux sur Djebel Araoui. Chaque monument est imposant et atteint 8 à 10 m de hauteur. Le mur d'enceinte 50 x 50 m, socle carré en gros appareillage surmonté par une pyramide d'appareillage plus fin. Les Djeddars contenaient des couloirs avec des chambres funéraires qui s'articulent autour d'un couloir ou d'un déambulatoire dont la plus grande fait 48m de côté et 40m de hauteur. Entrées, galerie, chambre funéraire, voûte en berceau, bas reliefs (figures géométriques et d'animaux) caractérisent les Djeddars. Ils prévoyaient plusieurs chambres pour dérouter les pillards de tombes.

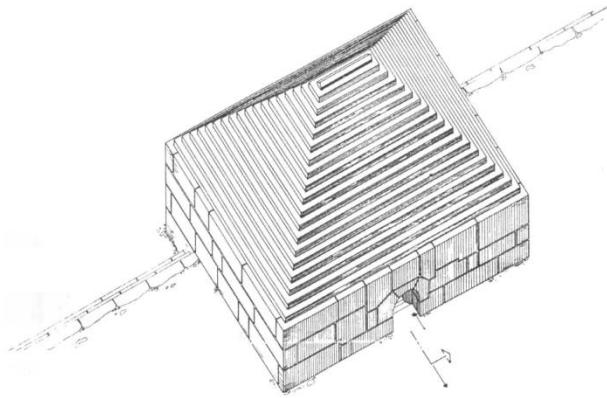


Source: R. Lahcen, 2004  
Vue en plan d'un Djeddar

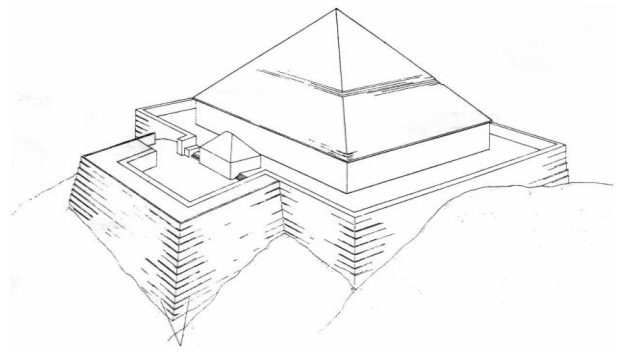


Source: M. Kaddache, 1992  
Les ruines de Djeddarà Frenda (Tiaret)





Source: R. Lahcen, 2004  
Reconstitution des Djeddars de Frenda (Tiaret)



Source: R. Lahcen, 2004

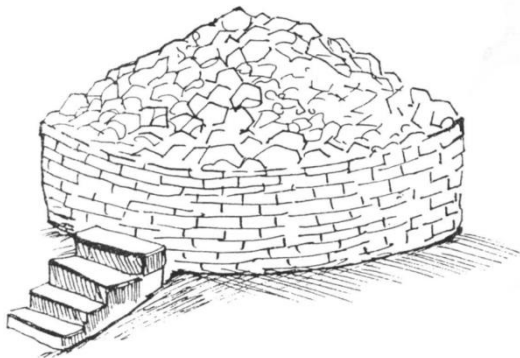
**Mausolée de Scipion à Sétif :** (à proximité de l'université)

**Taksebt :** (grand mausolée octogonal décoré de colonnes que l'on aperçoit de Tigzirt)

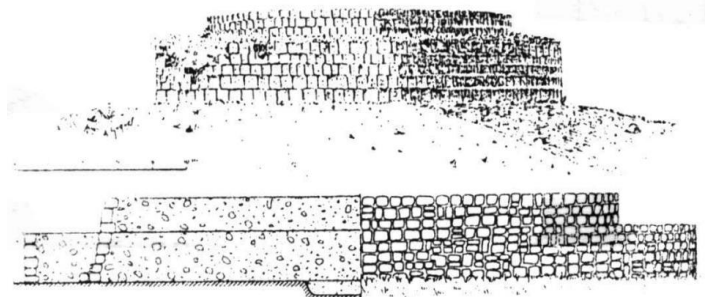
**Madaure :** (mausolée avec une chambre funéraire au RDC et une loge de statue à l'étage)

**Mausolée Bazina Tiddis:** une cinquantaine de bazinas à sépultures collectives

**Mausolée Ghour (Maroc)**



Source: R. Lahcen, 2004  
Basina cylindro-tronconique



Source: R. Lahcen, 2004  
Mausolée Ghour (Maroc)

## Conclusion

Ainsi, qu'ils soient tronconiques, à cratère ou à sommet plat, les tumulus et les tombeaux sont disposés en hauteur manifestement pour être aperçu de loin.

L'architecture lybico-punique se caractérise par des façades de style hellénistique avec des décors empruntés à l'Égypte.

Les efforts des Berbères sont orientés plus vers l'architecture funéraire matérialisant la demeure éternelle que vers l'architecture civile.

La répartition géographique des monuments funéraires et des objets de métal ébauche une véritable régionalisation de l'Afrique du Nord durant les deux derniers millénaires qui précèdent l'ère chrétienne (BRAHIMI, C., 1978). Il est certain que les zones extrêmes du Maghreb ont entretenu des relations avec les pays voisins d'outre-Méditerranée: le groupe italo-sicule à l'est, l'Ibérie à l'Ouest, tandis que l'Algérie présaharienne se rattachait plutôt au Sahara et à l'Afrique, que l'Algérie centrale était moins marquée par ces courants de civilisation. Cette régionalisation dessine ainsi le

cadre géographique et culturel dans lequel s'insèrent, à la veille de l'ère chrétienne les populations berbères:

La Bérberie orientale, pays des haouanet et des dolmens, occupée par les Massyles,

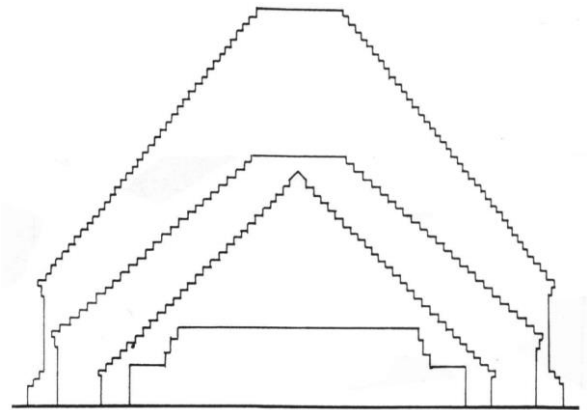
La Bérberie centrale de la Moulouya au Rhumel, pays des Massaessyles,

La Bérberie occidentale, de l'Atlantique à la Moulouya, pays des Maures,

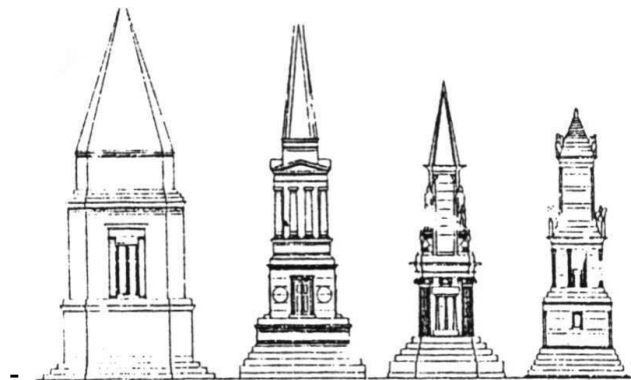
La Bérberie pré-saharienne, domaine des Gétules et des Garamantes.

Si le Medracen et le Tombeau Royal de Maurétanie, tous deux en gros appareil calcaire dénaturé, conçus sur un même plan (circulaire) à deux siècles d'intervalle, conservent le caractère des vieux tumulus, celui de Dougga, de Massinissa, de Syphax, Sabratha montrent que les éléments asiatiques, égyptiens, et même grecs entraient dans l'art lybico-punique.

Les vestiges de ces temps lointains sont trop rares et éparpillés pour que l'on puisse en tirer une vision d'ensemble. Mais les fouilles dans les régions de Constantine, Tiddis, Ténès, Cherchell, Tipaza confirment l'existence sur le sol maghrébin, à la veille de l'ère chrétienne, d'une société profondément imprégnée de civilisation hellénistique à travers des monuments de grande valeur architecturale. Ces magnifiques tombeaux, par la perfection des pierres taillées, le profil des colonnes et le dessin des chapiteaux témoignent d'une profonde assimilation de l'art Grec.



Source: R. Lahcen, 2004  
Comparaison entre mausolée royal de Mauritanie, Medracen, Djeddar et Ghour (Maroc)



Syphax

Massinissa  
Dougga

Sabratha

Source: R. Lahcen, 2004  
Grandeurs des monuments funéraires

C'est une civilisation dont l'histoire semble être très complexe et ne fut connue que par des historiens étrangers ou des conquérants, et plus particulièrement les Romains. "L'apparition des principaux caractères de la civilisation berbère antique paraissent donc procéder à la fois de l'évolution sur place endogène, des techniques et des coutumes d'influences égyptiennes, saharienne (où la civilisation néolithique fut très brillante) et de l'arrivée de populations venues d'Orient et de race point trop différente de celles des vieux autochtones" (Lacoste Y., Nouschi A. et Prenant A., 1960).